

# CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL

**Mercredi 16 mars 2005**

## **ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

**Durée : 1 heure 30**

**Coefficient : 3**

**Le sujet comporte : 4 pages.**

**I - Exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en orthographe, grammaire, conjugaison et analyse structurelle d'une phrase.**

**1) Le texte ci-dessous comporte 8 fautes d'orthographe. Réécrivez correctement les 8 mots mal orthographiés.**

L'affluence touristique peut constituer un véritable fléau que la plupart des communes continuent malgré tout d'encourager. «Le tourisme devient d'autant plus une calamité, ajoute le commandant Cousteau, que les vacanciers recherchent sans cesse de nouveaux sites vierges. Pour atteindre tel callanque perdue de l'île de Majorque, précise-t'il, certains d'entre eux n'hésitent pas à s'y faire déposer en hélicoptère ! » Chaque année, la marée touristique, après son reflux, abandonne derrière elle de plus en plus d'épaves...

**2) Mettez à la forme active les phrases suivantes :**

- « Il était temps que 2002 soit déclarée année internationale de l'écotourisme. »
- « Nous avons été logés dans un campement de tentes peuhles. »

**3) - Faites l'analyse logique de la phrase suivante, et donnez la nature et la fonction de « tourisme ».**

« Il est sûrement nécessaire et urgent de revoir la façon dont se développe le tourisme. »

**4) Dans la phrase suivante, analysez les verbes conjugués des propositions subordonnées.**

« Il suffit parfois de s'engager à faire une expo-photos à son retour pour qu'une grande marque vous offre des pellicules ou qu'elle vous prête un appareil. »

**II Questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner des idées principales d'un texte.**

- 1) Quelle est l'idée générale développée dans le texte ? (8 à 10 lignes maximum)
  
- 2) Le texte évoque le «coût écologique, culturel, social, voire économique du tourisme». Pouvez-vous rattacher à chacun de ces différents coûts les conséquences négatives du tourisme énumérées par la suite ?
  
- 3) En quoi l'expérience vécue par l'infirmière qui témoigne dans l'article correspond-elle aux exigences d'un tourisme solidaire ?
  
- 4) Expliquez l'expression « un zeste d'éthique ».
  
- 5) Donnez une locution synonyme de « au détriment de » (« l'accroissement des consommations d'eau au détriment des populations locales »).

## 2002, année internationale de l'écotourisme

### QUAND VOYAGER DEVIENT UN ACTE CITOYEN

De nombreuses solutions s'offrent à ceux qui souhaitent voyager « utile ».

#### Les limites du tourisme traditionnel

S'échapper du quotidien, courir vers le soleil, découvrir d'autres pays, oui... mais à quel prix ? Ne parlons pas des tarifs de plus en plus attractifs qui permettent de partir dans des contrées lointaines. Parlons du coût écologique, culturel, social, voire économique. Il n'est pas question de remettre en cause la possibilité pour tous de voyager. Mais il est sûrement nécessaire et urgent de revoir la façon dont se développe le tourisme.

Ainsi, l'urgence pourrait se résumer à trois chiffres : 165 millions de touristes (déplacements internationaux) en 1970, près de 700 millions en 2000, 1,5 milliard prévu par l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) en 2020.

Conséquences prévisibles selon l'OMT : *«la dilapidation irrémédiable des sites, la surexploitation des ressources naturelles, le recul de la biodiversité, la dégradation des monuments historiques victimes de leur surfréquentation, la précarité du travail saisonnier, l'appauvrissement des productions culturelles et artisanales, l'accroissement des consommations d'eau et d'énergie au détriment des populations locales...»*. Inutile de préciser que ces excès ont déjà commencé à produire leurs effets. Il était temps que 2002 soit décrétée année internationale de l'écotourisme.

#### Partir seul, cela se prépare sérieusement.

Pour les plus indépendants, mais également pour ceux qui disposent de temps, le voyage individuel offre l'intérêt de répondre à un projet personnel. Mais attention, c'est aussi le plus difficile à réussir. Faute de préparation, partir seul présente des risques.

Consciente de ces difficultés, l'association «À 360°» s'est donné pour objectif de développer et de promouvoir les projets de voyages utiles, quelle qu'en soit la thématique : humanitaire, environnement, culture.

Arnaud Contreras, l'un des responsables de l'association, explique *«Nous avons un rôle de passeur. Nous orientons les personnes en fonction de leur recherche.»* Informer sur les étapes à franchir, les difficultés à affronter, favoriser les échanges sont indispensables pour mener un projet à terme. La partie financement n'est pas nécessairement la plus difficile. Bien entendu, le coût dépend de la destination et des moyens à mettre en œuvre : *«Un voyage de 15 jours au Sahara avec des Touaregs revient à près de 1 500 euros, contre 450 euros pour la même durée en Pologne, souligne Arnaud Contreras, mais il existe un nombre très important de bourses. Pour tout le monde et dans tous les domaines. Elles sont toutes recensées sur notre site Internet.»* Quant aux sponsors, ils ne s'adressent pas uniquement aux grands aventuriers médiatisés. *«Il suffit parfois de s'engager à faire une expo photos à son retour, pour qu'une grande marque vous offre des pellicules ou même vous prête un appareil.»*

## **Le large éventail des séjours collectifs**

Bien que peu diffusés pour le moment, les séjours en groupe sont organisés par de nombreuses associations, aujourd'hui suivies par des généralistes.

La difficulté consiste surtout à s'y retrouver dans les diverses formes de tourisme. Ici, quelques définitions s'imposent. L'«écotourisme» est tourné vers l'écologie et l'environnement, l'«ethnotourisme» s'intéresse aux ethnies et à leur culture, le «tourisme équitable» ou «solidaire» est attentif aux retombées socioéconomiques dans les communautés d'accueil. Christine Beligand, infirmière, a participé, par l'intermédiaire de l'association Tourisme et développement solidaires, à ce type de séjour. Pendant dix jours, elle a vécu à Koïrézéna, un village au nord du Burkina Faso. *«Nous étions une douzaine, logés dans un campement de tentes peuhles intégré au village.»*

Le concept : les habitants du village d'accueil gèrent eux-mêmes la prise en charge des visiteurs et réinvestissent les bénéfices dans des projets de développement. Mais cette formule répond également à d'autres critères. *«Frustrés par d'autres voyages, nous voulions partager du temps avec les villageois. Les rencontrer, pouvoir discuter de leur vie quotidienne et la partager. Comme je suis infirmière, j'ai pu passer une journée au dispensaire, discuter de son organisation. Chacun, en fonction de son centre d'intérêt, a pu échanger.»*

Des chantiers internationaux à l'écovolontariat en passant par des séjours à thèmes, quasiment toutes les formules existent pour qui veut voyager autrement, y compris avec des enfants. Un seul mot d'ordre : avoir une motivation réelle. Christine Belingand le souligne : *«On ne peut pas adhérer à cette forme de vacances si on se contente d'être un visiteur. Il faut s'adapter aux modes de vie de ceux qui nous reçoivent.»* Et pour ceux qui ne sont pas encore prêts pour ces formules, mais souhaiteraient tout de même mettre un zeste d'éthique dans leur voyage, sachez qu'une vingtaine de voyageurs français reversent désormais à l'association Tourism For Development, un dollar pour chaque nuit d'hôtel vendue, afin de financer des projets de développement.

Véronique Rolland  
Mai 2002.